

## L'ascension des systèmes d'exploitation Microsoft

29/11/2005 par Nicolas R.

<http://www.generation-nt.com/systemes-exploitation-microsoft-presentation-histoire-historique-article-24816-9.html>

**Cet article va vous conter l'histoire des systèmes d'exploitation sur PC, notamment des OS made in Microsoft. Pour cela, nous vous la présenterons d'un point de vue chronologique (naissance des systèmes,...) mais également à travers les personnes qui ont fait son histoire.**

L'histoire des " PC " commence un été 1980. **IBM** vient en effet de terminer la mise au point de son "**Personal Computer** " ou PC, un ordinateur de nouvelle génération dont il n'a pas protégé le concept, ce qui explique que ce terme soit utilisé par tous aujourd'hui encore.

L'ordinateur créé, il reste à lui intégrer un système d'exploitation et trouver ce dernier n'est pas une mince affaire. En effet, il faut savoir qu'à cette époque, il existe autant de systèmes d'exploitation que de machines sur le marché et que le mot " standard " n'existe pas.



IBM décide donc de frapper tout naturellement chez le leader de l'époque, **Digital Research**. Cette société est en effet celle qui vend le plus de système d'exploitation, avec le **CP/M**. Hélas pour Digital Research, Gary Kildall, son PD-G, n'était pas là à ce moment et c'est donc son avocat qui s'occupe, mal, de cette affaire mettant au final en péril leur relation avec IBM. L'histoire de l'informatique venait de prendre un virage.

IBM décide alors de se tourner vers une petite société de Seattle qui se nomme **Microsoft**. A cette époque, Microsoft n'avait réalisé encore aucun système d'exploitation ( OS ), la société s'étant contenté d'un coup d'éclat en réalisant un "**Basic** " pour Altair.



Bill Gates, co-fondateur de Microsoft

Microsoft accepte la mission et vend un OS à IBM. Petit problème, ce système n'existe pas (!), Microsoft n'a en effet rien de prévu ! C'est le premier coup de bluff de Bill Gates, le co-fondateur avec Paul Allen de la société Microsoft. Microsoft décide alors de racheter un embryon de système d'exploitation à une autre minuscule société, la Seattle Computer Products, d'où le nom donné à ce nouveau système, le **SCP-DOS**. Ce système copiait en fait l'interface du système CP/M de Digital Research - certains disent même qu'il intégrait des bouts entiers de son code - afin de faciliter la transition.

Tim Patterson, de Seattle Computer Products, avait créé cet OS afin de pouvoir rendre le plus rapide possible le portage des applications du CP/M vers la plate-forme naissante du moment, le x86 (que nous utilisons encore actuellement). Le système était nommé **Q-DOS** pour Quick and Dirty OS (Système d'exploitation codé rapidement et de manière malpropre, pour rester poli).

La transaction se fit pour un montant de 50 000 dollars. Ce système a ensuite été renommé en **86-DOS** puis en **MS-DOS** (Microsoft Disk Operating System), nom qui parlera sans doute plus aux utilisateurs de notre génération (on en retrouve encore une pâle copie dans Windows XP avec la fameuse "Invite de commandes").

Gary Kildall, le PD-G de Digital Research, se rendit alors compte (un peu tard) que le MS-DOS copiait voire piratait son propre système CP/M...et que cela fonctionnait ! En effet, tous les éditeurs se mirent à porter leurs applications sur MS-DOS et abandonnèrent progressivement le CP/M. Il faut dire qu'IBM et Microsoft avaient fait en sorte de vendre leur OS pour moins de 40 dollars américains contre près du double pour le CP/M.

Digital Research décida alors d'attaquer Microsoft en justice. Hélas, trois fois hélas, la société venait de signer un accord avec IBM pour proposer leur OS sur le Personal Computer et une des clauses de l'accord était l'interdiction d'attaquer en justice IBM ou Microsoft pour copiage ! Les deux sociétés ont donc mis le CP/M aux oubliettes par un habile jeu juridique.

Quelques mots, pour l'histoire, du très mystérieux Gary Kildall : cet homme était à la base un scientifique qui eut une idée de génie : créer un système et le vendre "seulement" \$79 alors qu'à l'époque, un OS en valait au moins dix fois plus.

Mais Kildall était un créatif et non un business-man. Non seulement il a été incapable de gérer sa victoire face à Microsoft mais en plus, il avait toutes les cartes en main pour ! Dès 1985, il avait présenté le moyen de faire du montage vidéo sur un ordinateur, ce qui était hautement visionnaire !

Encore plus fort, il a cru dès le début des années 1980 à l'informatique domestique et a donc investi dans cette optique (à perte, le marché n'étant pas encore mûr).

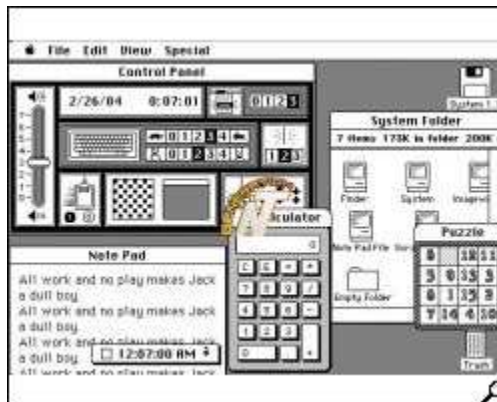
Après son échec contre Microsoft et IBM, Kildall a vécu une descente en enfer, a revendu Digital Research à **Novell**, s'est noyé dans l'alcoolisme et est mort dans des conditions mystérieuses en 1994.

Mais revenons à MS-DOS. Il a fallu deux ans d' " évangélisation " pour que le MS-DOS soit le système dominant du marché. A partir de là, Microsoft a bénéficié d'une véritable vache à lait et a tout fait pour la conserver. Une des stratégies de Microsoft a été clairement géniale et payante : vendre MS-DOS beaucoup moins cher mais à la condition que Microsoft soit payé au nombre de machines vendues et non au nombre de licences MS-DOS vendues. A partir de ce moment-là, à quoi bon installer un concurrent puisque cela représente un coût supplémentaire, même si MS-DOS n'est pas installé !

C'est bien la mise en place de cette stratégie qui explique que le **DR-DOS**, le nouveau système de Digital Research, ne s'est pas vendu. Et c'est également cette même stratégie qui fait que, plus de 20 années plus tard, il est encore très difficile (voir impossible) d'acheter un ordinateur de type PC équipé d'autre chose que d'un système d'exploitation Microsoft.

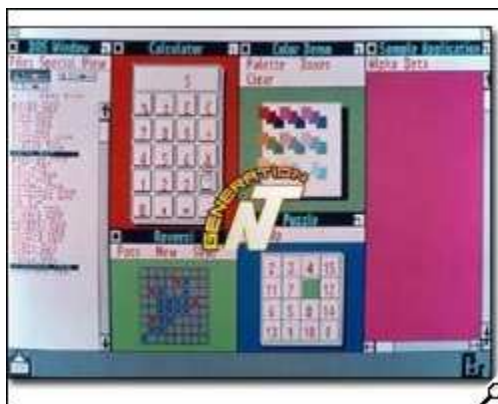
Après les systèmes en ligne de commande, type MS-DOS, une nouvelle révolution pointait son nez, dès 1983, avec l'apparition des **interfaces graphiques**.

On devrait en fait plus parler de tentative de développement des interfaces graphiques. En effet, il faut savoir qu'à l'époque, la majorité des utilisateurs voyaient cela comme un gadget coûteux et gourmand en mémoire. Le seul éditeur de logiciels (et constructeur hardware) à avoir imposé cette façon de travailler était en fait **Apple** avec son **System 1**.



En ce qui concerne Microsoft, c'est en 1983 qu'il annonce la création d'une interface graphique pour PC. Après de nombreux reports, le système d'exploitation **Windows 1.0** fut finalement disponible courant 1985 et fut ... un échec commercial !

Remarque : ne jetons pas la pierre à Microsoft, il en va de même pour tous les systèmes à interfaces graphiques de l'époque, qu'il s'agisse de **GEM**, de Digital Research, de **Topview** d'IBM ou encore de **VisiOn** de VisioCorp.



*Microsoft Windows 1.0*

Microsoft décida tout de même de se maintenir tant bien que mal dans ce développement qui séduira tôt ou tard, il en est persuadé, les adeptes du PC, comme Apple l'a fait avec son Macintosh.

C'est alors qu'arriva, en 1987, **OS/2**, un système d'exploitation graphique très performant réalisé conjointement par IBM et par Microsoft et lancé en décembre 1987 dans sa version 1.0. Dans le même temps, Microsoft propose en octobre 1987 **Windows 2.0** qui connu là encore une relative indifférence.

A cette époque, les analystes sont tous unanimes pour dire que l'interface graphique est bien morte et enterrée ... mais Bill Gates tient bon. Il tient même tête à **WordPerfect**, alors leader des traitements de texte, et à **Lotus**, leader dans le domaine des tableurs grâce à 1-2-3, qui ont déclaré publiquement que l'interface graphique n'avait aucun avenir sur PC.

1990, nouvelle version, avec l'arrivée de **Windows 3.0**. Et là, les ventes commencent à décoller. Microsoft vient d'entrer dans un tournant de son histoire. En effet, non seulement c'est une révolution culturelle puisque Microsoft réussit le tour de force de faire passer ses utilisateurs d'un OS à un autre (mais - pas fou - il laisse une passerelle de compatibilité) mais en plus, c'est le seul éditeur capable de fournir un OS et des applicatifs complets pour ce dernier en tirant parti. Imaginez donc : WordPerfect et Lotus n'ont rien développé pour Windows alors que Microsoft, fort de son expérience sur Macintosh, a développé la suite Office pour Windows. A ce moment-là, les deux leaders de l'époque, endormis sur leurs lauriers, perdent leur leadership et Microsoft bénéficie de nouvelles vaches à lait...

Chez Microsoft, c'est bien la version 3.0 de Windows qui va induire un changement de regard vis à vis des interfaces graphiques. Imaginez, ce système possède un gestionnaire de fichiers très efficace, qui va permettre à Microsoft de changer nos habitudes de travail, avec la gestion d'icônes, de fenêtres et généralisé l'utilisation de la souris. Imaginez qu'en 1989, les ventes de **Windows** égalaient celles du **System** de Macintosh, microsoft générant déjà un chiffre d'affaire de près d'un milliard de dollars.

A partir de 1990, IBM et Microsoft ne développeront plus conjointement des systèmes d'exploitation (Microsoft proposera Windows de son côté, et IBM OS/2 du sien) mais continuent de mettre en place des licences sur leurs propres développements, du moins jusqu'en 1992.



En analysant la stratégie utilisée par Gates, on remarque que Microsoft utilise encore la même aujourd'hui dans de nouveaux domaines : arriver en challenger sur un marché, y mettre des moyens, essayer des échecs pour les premières tentatives puis s'imposer ensuite naturellement. Des exemples ' La lutte **Netscape / Internet Explorer** par exemple. Puis celle de **AOL / MSN**, enfin dernièrement avec la nouvelle victoire face à **Palm**, et peut-être prochainement face à **Sony** via sa console de jeux X-Box 360. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'il y a quelques années, lors de la présentation de la X-Box première du nom, Microsoft avait annoncé qu'il sortait cette console non pas pour l'imposer mais pour imposer la suivante ou la troisième génération (le chiffre 3 est une constante d'ailleurs chez Microsoft en terme de succès).

Windows 3.0 fut un succès mais **Windows 3.11** fera encore mieux : avant même sa sortie, en 1992 (il y a à peine 13 ans), 1 million de commandes sont passées.

Windows For Workgroups 3.11 améliore en effet fortement le travail en réseau (en apportant le support de Novell NetWare et Windows NT) et surtout sa stabilité (par comparaison avec Windows 3.1). De plus, cette version 3.11 est soutenue par les plus grands fabricants du monde de l'équipement, ce qui permet d'en faire très vite, en 1994, le système d'exploitation le plus vendu au monde.

A partir de là, Microsoft va développer ses outils phares, que nous connaissons encore aujourd'hui, comme le tableur **Excel** et le traitement de texte **Word** d'abord sous Windows (Excel 5 et Word 6 arrivent en 1993) puis sous Mac (en 1995).

1993 marque l'arrivée de **Windows NT 1.0** (qui reprend les travaux Unix) et de **MS-DOS 6** qui ouvre les prémices de pratiques antitrust...

En effet, le grande nouveauté de ce système d'exploitation est qu'il intègre gratuitement un outil de compression de disque nommé **DoubleSpace** (dans le version MS-DOS 6.21). Petit problème, en février 1994, Microsoft doit retirer ce logiciel suite à une plainte pour violation de brevet de la part de la société Stac Electronics, editrice d'un logiciel concurrent nommé **Stacker**. Microsoft corrige le tir et propose dans **MS-DOS 6.22** une nouvelle version de ce même logiciel, nommé **DriveSpace** et qui permet de contourner le problème de brevet.

Cette petite anecdote traduit une stratégie qui va perdurer jusqu'à aujourd'hui et qui explique le modèle Microsoft. En effet, à l'époque, les outils de compression de disque représentent un marché à part, comme il existe aujourd'hui un marché des suites bureautiques. Intégrer un tel outil, gratuitement, dans un système d'exploitation, ferme complètement le marché et va donc tuer la concurrence. Stacker en fera d'ailleurs les frais en tombant dans les oubliettes...

C'est donc la première fois que Microsoft ferme un marché, et va réduire au silence la concurrence, en ajoutant à son système un outil en standard. Vous le savez, cela deviendra une spécialité de Microsoft avec Internet Explorer, qui a fermé le marché des navigateurs payants ou, tout du moins, l'a fortement amputé, ou encore Windows Media Player (bien que le commission européenne ait tenté en 2004, sans succès, de contre-carrer cette stratégie).

Mais revenons en 1995 avec l'arrivée de Chicago, plus connu sous de **Windows 95** ! Microsoft met alors en branle un grand show à l'américaine, avec une gigantesque campagne pour vanter les mérites du **Plug & Play** qui fait son apparition (on branche et ça marche, que d'aucuns appelleront Plug & Pray, on branche et on prie !). Bref, tout est fait pour que le grand public se rue dans les boutiques... mais pas [les entreprises](#).

Quoi qu'il en soit, du côté des particuliers, Windows 95 consacrera la domination de Microsoft dans le domaine des systèmes d'exploitation avec neuf micro-ordinateurs sur dix qui en seront équipés.

Pour rappel, ce nouveau système apporte de réelles nouveautés par rapport à Windows 3.11, avec une interface graphique améliorée, le support des noms longs (et non plus seulement 8 caractères), le support de la norme TCP/IP qui sera utilisée pour la mise en place d'un réseau et permettra l'utilisation des premiers modems téléphoniques.

C'est également en cet automne 1995 que Microsoft lance **MSN** aux Etats-Unis. MSN signifie "**Microsoft Network**". Il ne s'agit pas du MSN tel qu'il existe actuellement en 2005 mais d'un réseau alternatif à Internet, reposant sur des standards fermés et ne fonctionnant que sous Windows. Pour rappel, à l'époque, AOL est aussi un réseau fermé et propriétaire. En fait, Microsoft ne peut pas contrôler Internet, et à défaut de pouvoir le régenter, la société a décidé de créer son propre réseau.

Le problème est que MSN sera un échec commercial (il faut savoir que surfer coûtait très cher à l'époque et que les vitesses de connexion étaient très lentes) surtout depuis que le réseau Internet (celui que nous utilisons encore aujourd'hui) commence à décoller.

C'est alors qu'un coup de tonnerre s'abat sur Microsoft. En novembre, Rick Sherlunk, alors analyste réputé de la firme Goldman Sachs & Co, décide de retirer Microsoft de la liste des titres boursiers préférentiels car Microsoft n'a pas affiché une stratégie Internet claire (pour être honnête, la société n'en a pas).

Cela peut paraître bénin mais ceci est le genre d'action qui peut mener tout droit à la faillite : immédiatement après ce retrait, Microsoft perd 5% de sa valeur, soit 30 milliards de francs de l'époque. C'était donc un véritable branle-bas de combat qui envahissait Seattle, des programmeurs qui codaient jour et nuit et dormaient à même le sol, des gens tirés par la fatigue, une stratégie à mettre en place en quelques semaines alors qu'il aurait fallu des années... Certains s'accordaient à dire que Microsoft était perdu, et effectivement, il s'agissait du plus gros danger auquel Microsoft a eu à faire face de toute son histoire...

Pourtant, le 7 décembre 1995, soit moins d'un mois plus tard, Microsoft a été en mesure d'afficher une gamme complète tournée vers Internet. Dans ce tour de force, personne n'a ménagé ses efforts et on a même pu entrapercevoir Bill Gates lui-même avec des cernes aux yeux. Pour arriver à ce résultat, les équipes Microsoft ont remanié les produits déjà en gestation (SQL Server entre autres) pour les ouvrir à l'Internet. Ainsi armé, Microsoft pouvait faire face au trio de l'époque constitué par **Netscape**, **Sun** et **Oracle**. 1995 est également l'année où Microsoft annonça l'une après l'autre les versions 1 et 2 de son navigateur web **Internet Explorer**, alors basé sur **NCSA Mozaïc**.

Les ennuis commencèrent dans les deux années qui suivirent. Oui, Microsoft a réussi à prendre (de justesse) le virage Internet, oui, Microsoft est devenu le premier éditeur spécialiste Internet dans le monde. Mais le fait est qu'intégrer Internet Explorer au sein de son système d'exploitation Windows pour contrer



Netscape (qui pensait à l'époque attaquer Microsoft en rendant l'OS inutile) est la cible du retentissant procès antitrust. Le DOJ ( Department Of Justice, le département de la justice américaine ) l'accuse de profiter de son monopole, obtenu grace à Windows, pour imposer son navigateur. En fait, la première version de Windows 95 ne contenait pas de navigateur web. C'est seulement la version **OSR2**, livrée en août 1996, qui contient **Internet Explorer 3**, et les constructeurs sont alors obligés de le laisser sur l'ordinateur (Gateway, qui a voulu installer Netscape en lieu et place d'IE, a failli perdre la licence Windows).

Microsoft a martelé aux juges que **désinstaller Internet Explorer** de Windows **était impossible**. Bien sûr, c'est faux. Auquel cas les avocats de Microsoft répondent : Oui, on peut désinstaller la partie visible d'Internet Explorer mais le moteur restera sur la machine, ce qui n'est pas conforme à l'arrêt de la cour. On croit rêver, Microsoft faisait de l'excès de zèle ! En fait, il s'agit d'une manière déguisée destinée à dire qu'il est hors de question de laisser la partie invisible au bénéfice de la concurrence alors que la partie visible ne serait plus accessible au grand public. Microsoft s'est donc plié à la décision du 11 décembre 1998 en proposant soit une version de Windows 95 OSR1 (n'incluant pas IE), soit la version OSR2 avec IE, soit enfin une version OSR2 sans IE mais avec laquelle le PC ne démarre plus ! Les constructeurs pouvaient donc " librement " installer Windows 95 OSR2 avec IE car, entre autres, elle apporte le support du MMX et les disques de plus de 2 Go par rapport à OSR1.

En même temps que ce procès (qui finalement n'empêchera en rien la sortie de Windows 98 avec Internet Explorer), Microsoft est en procès avec un nombre incroyable de sociétés ! Citons **Sun** qui l'accuse de rendre son **Java** uniquement compatible Windows (et qui obtiendra gain de cause) et la Commission Européenne (déjà !) qui se penche sur les ventes d'Office et aussi sur le cas Internet Explorer. A l'époque, un membre de Bruxelles a avoué de manière anonyme que ce genre d'affaires n'aboutissait presque jamais : il a eu raison. Quand bien même une décision est rendue, il s'est passé tellement d'années que le produit n'existe plus (ce qui a été le cas pour Windows 95 lors de la décision).

Repartons au centre du sujet. **Windows 98** arrive et profite de quelques améliorations (la FAT32 par exemple ou un meilleur support USB) notamment du bureau actif (le terme original est " Active Desktop "). Cette fonctionnalité permet d'afficher sur le bureau des pages web, des animations, ou même un fond d'écran JPG ou GIF. A l'époque, certains doivent encore s'en souvenir, les machines ramaient affreusement avec ce système et même aujourd'hui, le désactiver accélère un peu le système : c'est une constante chez Microsoft, l'éditeur fait vendre du matériel. Il suffit de voir le prochain **Windows Vista** et son interface **3D Aero Glass** qui nécessite une carte graphique de 128 Mo pour s'en rendre compte.

Windows 98 amène aussi le IUM ( Internet Update Manager, renommé ensuite en **Windows Update** ) et les supports de l' AGP et du DVD. Son support a été arrêté il y a peu, le 16 janvier 2004.

Windows 98 est rapidement suivi par **Windows Me** ( pour Millenium ) en septembre 2000. Windows 98 aurait dû être le dernier représentant des systèmes Win 9x mais Millenium donne un dernier sursis à cette famille. Son "vrai" nom est Windows 4.90.3000 . Les nouveautés de Windows Me sont qu'il perd entièrement le mode 16 bits et que MS-DOS n'est plus qu'un lanceur sans mode réel. Le MS-DOS que l'ont peut apercevoir est une version "spéciale" nommé **MS-DOS 8.0**.

A la même époque, [les entreprises](#) découvrent **Windows NT 5.0**, plus connu sous le nom de **Windows 2000** (Windows XP étant basé sur un noyau 5.1).

Windows Millenium n'apportait pas vraiment de nouveautés pour le grand public : le démarrage semblait plus rapide puisque Windows chargeait des éléments après le bureau. On arrivait donc plus vite sur ce dernier mais le PC continuait à booter des services. Windows Movie Maker fit sa première (piètre) apparition ainsi que l'interface héritée de Windows 2000.

Même si cet article traite principalement des systèmes d'exploitation Microsoft grand public, nous ne pouvons pas oublier les OS NT. En effet, depuis Windows XP, Microsoft utilise le noyau NT pour ses OS grand public et il est donc bon de savoir d'où il prend ses origines.

Windows NT est né en 1988. En fait, à cette époque, une équipe "Windows NT" est formée dans le but de créer un système portable, robuste et capable de concurrencer Unix. D'ailleurs, nombre de concepts de NT ont copié Unix (parfois assez maladroitement) et certains membres de l'équipe étaient d'ailleurs débauchés de certaines équipes Unix. Rappelons également que Microsoft a distribué sa propre version d'Unix quelques années plus tôt.

En fait, Windows NT est né d'un désaccord avec IBM. En effet, le système d'exploitation OS/2 venait d'être disponible, la version 1.2 était même sortie sous deux marques différentes et Microsoft et IBM devaient travailler sur OS/2 2.0. Or, ils n'étaient pas d'accord sur l'attitude à adopter. D'un côté, Microsoft voulait un OS tourné vers les années 1990, révolutionnaire et visionnaire. De l'autre, IBM voulait un OS qui fonctionne parfaitement avec les processeurs existants soit à l'époque le 286. Or, le 286 avait des difficultés à passer du mode réel au mode protégé. Microsoft tablait donc directement sur le 386, à même d'accueillir l'OS du futur.

IBM et Microsoft ont donc conclu un accord : IBM travaillerait sur la version 2.0 de OS/2 tandis que Microsoft travaillerait sur la version 3.0, renommé pour l'occasion **NT OS/2**.

1990 arrive et Windows 3 gagne sur tous les tableaux. Les ingénieurs de Microsoft en charge du projet NT se plaignent du code des ingénieurs d'IBM, difficile à intégrer dans NT OS/2. Une guerre ouverte éclata alors et le tandem IBM / Microsoft éclate. NT OS/2 est alors rebaptisé en **Windows NT** et les deux amis d'hier deviennent des frères ennemis.

Cette équipe, repartie sur de nouvelles bases, travailla d'arrache-pied pendant 3 longues années. La première version de Windows NT (qui n'était pas la 1.0 mais la 3.1, afin d'être en phase avec le Windows grand public) fut donc disponible le 23 Juillet 1993, après de longues phases de bêtas-tests.

Cette version remplissait ainsi presque le cahier des charges réalisé au départ : robustesse, micro-noyau, portabilité, architecture 32 bits, multitâche préemptif, support multi-processeur et système de fichiers NTFS composent entre autres le menu de cet OS.

**Windows NT 3.5** arrivera très rapidement (à peine 14 mois plus tard, le 8 Septembre 1994 pour être exact). Le noyau a été rendu plus stable durant ce laps de temps, le TCP-IP est supporté de manière native et Windows NT 3.5 peut se targuer de fonctionner aussi avec les processeurs Alpha, MIPS et PowerPC.

Windows NT 3.51 arriva en 1995, à peu près en même temps que Chigago ( alias Windows 95 ) pour apporter le support... des applications Windows 95 ! Déroutant sachant que Windows NT 3.51 dispose de l'interface de Windows 3.11...  
La même année, Microsoft lance le projet " Cairo " alias Windows NT 4.0.

Il faut en effet attendre le 29 Juillet 1996 pour que **Windows NT 4.0** apporte l'interface de Windows 95. En sus, cette version apporte la première version d' IIS ( Internet Information Server ).

Le projet Cairo aboutit 4 ans plus tard dans le projet renommé entretemps " **Windows 2000** ". Celui-ci sera disponible le 17 Février 2000. Windows 2000 apporte une fiabilité exemplaire, une interface remaniée (et



reprise plus tard par Windows Me), le support du PCMCIA et des fonctions APM, la prise en charge du clustering et surtout Active Directory.

Immédiatement après la fin du développement de Windows 2000, le développement de Windows XP fut commencé et en même temps celui de Windows Server 2003. Ce dernier sera disponible le 24 Avril 2003 et apporte une nouvelle version d'IIS (que certains considèrent enfin comme mature).

Comme annoncé dans le début de ce chapitre, Microsoft a toujours eu à coeur de lier NT au grand public. En effet, dès le départ, Bill Gates voulait que Windows 95 soit le dernier représentant des Windows 9x (si l'on peut dire cela ainsi) et faire basculer tout le monde dès NT5. Hélas, les retards de ce dernier (qui sera renommé Windows 2000 en 1998) ont fait que Windows 98 a envahi les chaumières puis, de manière brève, il en fut de même pour Windows Millenium. Il était en effet difficile de conjuguer les avantages des systèmes NT (fiabilité, robustesse, sécurité,...) avec les contraintes imposées par les Windows 9x (compatibilité avec les anciennes versions et les jeux, facilité d'utilisation par rapport à un NT et relativement peu gourmand).

Le 25 octobre 2001, Microsoft décide de faire (enfin) passer le grand public au noyau NT avec **Windows XP**.

En effet, jusqu'à présent, le grand public utilisait des systèmes basés sur les Windows 9x, alors que [les entreprises](#) utilisaient des systèmes différents, plus sécurisés et stables, à base de **noyau NT**.

C'est en 2001 que ce rapprochement a lieu avec Windows XP ( nom de code Whistler, le XP signifiant eXPerience ), qui est en fait un système d'exploitation destiné au grand public mais utilisant un noyau basé sur celui de Windows 2000. Ce système est en fait un simple Windows 2000 redessiné avec une nouvelle interface graphique nommée Luna et une meilleure compatibilité avec la famille Windows 9x. Pour le reste, il suffit de voir le numéro de version : et non, il ne s'agit pas de **Windows NT6** mais de **Windows NT 5.1** ! Windows XP apporte donc au grand public ce qui faisait la force de Windows 2000 (support réseau performant, ...) ainsi qu'une stabilité encore jamais vue dans un système Windows.

Au cours des années, Microsoft proposera de très nombreuses versions de Windows XP, on peut citer :

- Windows XP Edition Familiale (destinée au grand public)
- Windows XP Professionnel
- Windows XP Home / Professional Edition N (version épurée de Windows Media Player suite à une décision de la commission européenne)
- Windows XP Media Center 2002, 2004 et 2005 ( appelle également MCE ) qui sont disponibles uniquement sur un ordinateur neuf. Basé sur Windows XP Pro, doté d'une surcouche graphique spécifique, ils sont destinés à la gestion du multimédia.
- Windows XP for Tablet PC
- Windows XP Embedded (une version embarquée)
- Windows XP Starter Edition (destiné aux pays en voie de développement)
- Windows XP x64 ( version 64 bits de Windows XP Pro ).

Depuis 2001, et un Service Pack 2 pour Windows XP, tout le monde attend avec une relative impatience le futur Longhorn qui s'appèlera finalement **Windows Vista** et qui n'est pas attendu avant fin 2006. Au début

relativement peu attractif, Vista commence à montrer de bonnes nouveautés au fur et à mesure des versions bêtas. Il faut dire que ce système cause beaucoup de soucis à Microsoft.

Au début basé sur le moteur de Windows XP, son développement a été intégralement recommencé de zéro pour utiliser l'architecture de **Windows Server 2003**. En effet, entre temps, la **sécurité** est devenue une priorité chez Microsoft (le SP2 l'illustre) et le moteur de Windows XP n'était pas codé dans ce but. Microsoft a donc cru (à tort) au départ qu'il pourrait réaliser le phénomène du siphon d'évier, c'est-à-dire tout recréer afin d'éliminer tous les problèmes à la fois. C'était une erreur, la charge de travail étant énorme !

Le système de fichiers WinFS ( remplaçant du NTFS ) a donc été repoussé, d'autres nouveautés sont également passées à la trappe mais Vista devrait intégrer de bien meilleurs modes de démarrage et de gestion d'énergie ainsi qu'une toute nouvelle interface graphique nommée aéro qui tirera partie des cartes graphiques. Intégrée à la beta 2, elle a déjà montré tout son potentiel, releguant l'interface graphique de Windows Xp au rang d'antiquité.

Quant aux autres nouveautés, elles sont encore à démontrer mais cela devrait très vite se préciser, notamment avec l'arrivée des futures version beta qui intégreront petit à petit de nouveaux éléments.

### **L'avenir de l'éditeur :**

Microsoft va intégrer plus que jamais ses nouvelles technologies dans Windows Vista : citons .Net, l'environnement de développement, qui a pour but de faciliter la tâche des développeurs et le déploiement des applications. Citons également NGSCB ( *Next-Generation Secure Computing Base*, anciennement Palladium ) qui a pour but de sécuriser le PC et les éléments qui s'y trouvent. La sécurité est en effet devenue un des points-clés de l'éditeur et ce dernier [rachète à tour de bras des sociétés dans ce domaine](#). Enfin, citons également Microsoft dans le domaine du jeu avec la toute nouvelle Xbox 360 qui a pour but de réussir là où la Xbox première du nom a échoué. Windows Vista n'est pas en reste puisqu'il devrait imposer définitivement DirectX en lieu et place d'OpenGL.

### **En bref :**

Le Géant de Redmond a réalisé un bénéfice net de 3.14 milliards de dollars au 1er trimestre 2005 (+24%), tandis que son chiffre d'affaire a progressé à 9,8 milliards de \$ en hausse de 6% par rapport à la même période en 2004.

Microsoft peut également se targuer de disposer d'un trésor de guerre estimé à plus de 50 milliards de dollars, financé en grande partie par les ventes de Windows et de Office, et finançant les rachats de sociétés ou les lancements coûteux telle la Xbox première du nom. Pour cette dernière, il ne faut pas oublier que Microsoft la vend à perte ce qui représente 1.2 milliard de dollars par an depuis son lancement, en 2001.

Microsoft Windows est installé sur 90% des ordinateurs personnels de la planète et rapporte une marge bénéficiaire de 87%. Sachant que l'on prévoit 206 millions de PC vendus en 2005, nous vous laissons faire le calcul...

Bref, la domination des systèmes d'exploitation Microsoft n'est (encore) pas prête de s'arrêter, bien que la concurrence s'organise avec l'arrivée d'Apple et de son Mac OS X sur l'architecture x86, et surtout des distributions Linux qui grignotent jour après jour des parts de marché en proposant un système d'exploitation toujours plus sécurisé, convivial, et donc accessible au grand public.

